

Histoire des arts : la chanson de Craonne.



Les grandes mutineries de 1917

« Le 16 avril 1917, les Français lancent une grande offensive en Picardie, sur le Chemin des Dames. Mal préparée, mal engagée, elle va entraîner un profond ressentiment chez les soldats avec une reprise en main des questions militaires par le gouvernement.

Échec sanglant

L'échec de l'offensive est consommé en 24 heures malgré l'engagement des premiers chars d'assaut français (une quarantaine). On n'avance que de 500 mètres au lieu des 10 kilomètres prévus, et ce au prix de pertes énormes : 30.000 morts en dix jours ».



Les grandes mutineries de 1917

« L'historien Guy Pedroncini chiffre le nombre de condamnations à 3.500 environ et les exécutions effectives à 60 ou 70. Les autres condamnés voient leur peine commuée en travaux forcés (ils échappent du même coup à la guerre !). L'historien Jean-Baptiste Duroselle évalue à 250 le total des mutineries sur le front français au printemps 1917. Elles auraient impliqué un maximum de 2.000 soldats et se seraient soldées par 27 exécutions pour faits d'indiscipline collective. »



Les grandes mutineries de 1917

Lettre d'un soldat de la 5e Compagnie (3e RI, 5e DI) à sa femme (1917)

« Je vais vous dire que nous avons refusé de monter en ligne mardi soir, nous n'avons pas voulu marcher. nous nous sommes mis presque en grève, et beaucoup d'autres régiments ont fait comme nous Quand j'irai en " perm " je vous raconterai cela mieux Ils nous prennent pour des bêtes, nous font marcher comme cela et pas grand chose à manger, et encore se faire casser la figure pour rien, on aurait monté à l'attaque, il en serait resté moitié et on n'aurait pas avancé pour cela. Peut-être que vous ne recevrez pas ma lettre, ils vont peut-être les ouvrir et celles où l'on raconte ce qui se passe, ils vont les garder ou les brûler Moi je m'en moque, j'en ai assez de leur guerre... »

Lettre d'un soldat de la 7e compagnie du 36e R.I., conservée au contrôle postal

Un tract datant de 1917, signé par des soldats appartenant à 10 régiments différents.

« Camarades, souvenez-vous de Craonne, Verdun, Somme, où nos frères sont restés. Camarades aux Armées ! Camarades ! Au nom de tous les camarades qui ont déjà signé pour obtenir la cessation des hostilités à la fin de juillet, nous venons vous prier de vous joindre à nous pour obtenir ce résultat et arrêter ce carnage, cette guerre qui a pour but premier d'enrichir le capitaliste et de détruire la classe ouvrière. Nous tiendrons les tranchées jusqu'à cette époque pour empêcher l'ennemi d'avancer. Passée cette date, nous déposerons les armes. Transmettre aux RI dont vous avez l'adresse de leurs secteurs. Camarades, unissons-nous tous pour aboutir à rétablir la classe ouvrière. Debout ! L'heure est sonnée. Debout ! »

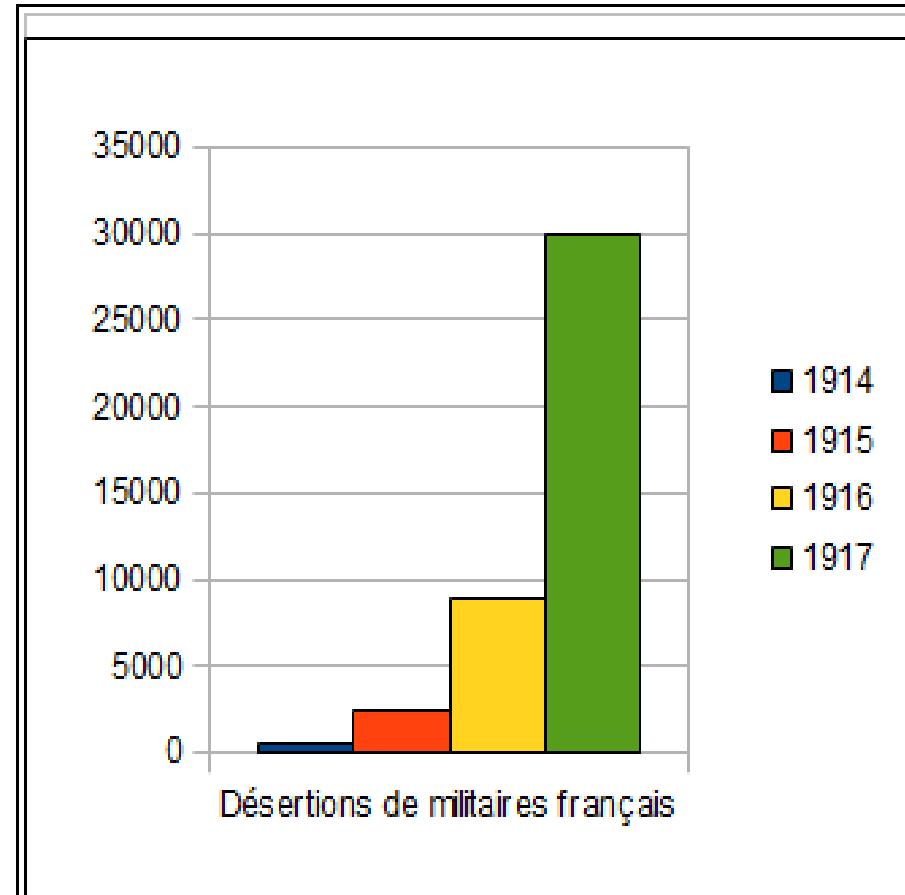
Témoignages cités par Guy Pedroncini, Les mutineries de 1917, Paris, P.U.F., 1967 (réed. 199

Les grandes mutineries de 1917

Quelques chiffres sur les sentences des arrêts pour les mutineries de 1917 en France :

- condamnés à mort graciés: 504
- condamnés à mort fusillés 26
- travaux forcés et longues peines de détention 1381
- peines plus légères 1492
- Total : 3403 arrêts rendus »

Chiffres tirés de « Pétain et les mutineries de 1917 »,
Jean-Pierre Azéma, *l'Histoire n° 107*, janvier 1988



Source: Martin Gilbert, *The Routledge Atlas of the First World War*, Routledge, New-York, 2002

La chanson de Craonne

Quand au bout d'huit jours, le repos terminé,
On va reprendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile. (*défaite sanglante*)
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
On dit adieu aux civilots. (*civils*)
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là haut en baissant la tête... (refrain)

Refrain :

Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
C'est nous les sacrifiés !

CHANSON DE CRAONNE

par Raymond LEFEBVRE et Paul VALLANT-COUTURIER

The image shows a musical score for the song 'La Chanson de Craonne'. It consists of ten staves of music with lyrics written below. The lyrics are in French and match the text provided in the previous blocks. The score is written in a standard musical notation with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are: 'Quand au bout d'huit jours le repos terminé, / On va reprendre les tranchées, / Notre place est si utile / Que sans nous on prend la pile. (défaite sanglante) / Mais c'est bien fini, on en a assez, / Personne ne veut plus marcher, / Et le cœur bien gros, comme dans un sanglot / On dit adieu aux civils. (civils) / Même sans tambour, même sans trompette, / On s'en va là haut en baissant la tête... (refrain) / Refrain : / Adieu la vie, adieu l'amour, / Adieu toutes les femmes. / C'est bien fini, c'est pour toujours, / De cette guerre infâme. / C'est à Craonne, sur le plateau, / Qu'on doit laisser sa peau / Car nous sommes tous condamnés, / C'est nous les sacrifiés !' The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.